

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 77

Artikel: L'opéra de quat'sous fait toujours recette
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830563>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'opéra de quat'sous fait toujours recette

Dès 1928, cette œuvre a connu un immense succès en Europe. A voir à Genève.

Ne vous y trompez pas. Il y a bien sûr la musique et le chant. Mais *L'opéra de quat'sous* est aussi et surtout une œuvre avec un message politique fort. A savoir une critique du capitalisme, à peine déguisée derrière ce message : « Qui est le plus grand criminel : celui qui vole une banque ou celui qui en fonde une ? » On comprend mieux l'immense succès rencontré dès sa création (1928 à Berlin) dans toute l'Europe et l'accueil plus froid rencontré aux Etats-Unis !

On saisit aussi pourquoi le metteur en scène suisse Joan Mompert a décidé de travailler sur cet opéra. « Pour moi, c'est une suite logique de mon travail sur le thème de la précarisation, après avoir monté, en 2013, *On ne paie pas, on ne paie pas !*, de Dario Fo, une pièce où l'on voyait des travailleurs devenir voleurs par nécessité, explique-t-il. Dans *L'opéra de quat'sous*, on va plus loin, puisque les protagonistes sont déjà dans la marge. »

« C'est une suite de logique de mon travail sur la précarisation »

JOAN MOMPART, METTEUR EN SCÈNE

Effectivement, les personnages n'ont rien d'angélique. D'un côté, on trouve Mackie-le-Surineur, chef de gang de Soho, inspiré en partie par Jack l'Eventreur. De l'autre, le roi des mendiants, Jonathan Jeremiah Pea-



L'opéra a fait l'objet de deux adaptations au cinéma. Ici, la version franco-allemande sortie en 1931.

chum. Entre les deux gangs, des policiers corrompus et des putains. Mais on vous rassure, à l'instar de Dario Fo, cet immense auteur qu'est Bertold Brecht utilise le procédé comique, sans doute pour faire passer en douceur les thématiques qui lui sont chères : les inégalités, l'exploitation de l'homme par l'homme, sans oublier une analyse critique des valeurs de notre société ainsi que de sa hiérarchie sociale. Qui est le plus condamnable, le petit voleur par nécessité ou alors la grande finance ? C'est ce genre de questions que Bertold Brecht pose au public en détournant les codes de l'opéra « mondain ».

INSULTES ET MENACES

Cela dit, on rassure cette fois les amateurs d'opéra. Si le théâtre est

politique, les musiques de Kurt Weill « sont superbos », assure Joan Mompert. Son talent ne lui a pas suffi toutefois pour échapper aux pires insultes et menaces dans les années 30 avec la montée du nazisme. Un exemple de l'antisémitisme d'alors avec un article de 1931 où les scribouillards de service notaient que « les jours de Kurt Weill et de son librettiste Bertold Brecht, les deux poètes de l'âge d'or du proxénétisme, devraient être comptés ! Tant de haine explique la fuite du compositeur vers la France, puis vers les Etats-Unis, cette patrie du capitalisme que les deux hommes condamnaient dans *L'opéra de quat'sous* ! »

J.-M.R.

L'opéra de quat'sous, Comédie de Genève, du 1^{er} au 20 mars ; 26-27 avril Théâtre Equilibre, Fribourg